

Dans cinquante ans d'ici on parlera encore de la grande vente de fourrures qui s'est faite pendant 1882-83. On dira que les fourrures qui se vendirent cette année-là étaient de qualité, fin, élégant et bas prix et cela n'aura vu qu'au grand magasin Derome & Lafraçois, coin de rue Ste Catherine et Amherst, Montréal.

Un médecin qui demeurait dans le quartier du Palais-Royal, disait un jour :

"Je suis harassé; je viens de voir un malade au bout du faubourg S Antoine, un autre près de Vaugrard et un troisième à la barrière du Roule."

—Mais, docteur, lui répondit-on, à voir comme vous parcourez Paris, tous vos malades sont donc à l'extrémité."

DEUX DÉPARTEMENTS BIEN REPRÉSENTÉS. En visitant dernièrement les bâtisses du parlement à Ottawa le représentant d'un des grands journaux de la capitale a recueilli les faits suivants. Dans le cours d'une conversation qu'il eut avec M. A. J. Cambie premier commis du département de l'agriculture celui-ci lui dit : "J'ai fait usage de l'huile St Jacob dans ma famille, et j'ai trouvé que c'était un remède excellent. C'est un antidote infailible contre la douleur et il est surtout magnifique dans la manière dont il agit."

Rencontrant ensuite M. Sherwood du département de la milice il en obtint les renseignements suivants "Je déclare, dit M. Sherwood que l'huile St Jacob est une grande découverte c'est un excellent remède contre le rhumatisme. Je l'ai recommandé à un grand nombre de personnes. Quand j'ai commencé à l'employer, je ne croyais pas à son efficacité, mais maintenant rien ne pourrait ébranler ma confiance et je le considère comme le meilleur remède du monde."

Lors de la discussion du code civil au conseil d'état, on était arrivé à la question de savoir comment une femme, ayant abandonné le domicile conjugal, pourrait être contrainte d'y rentrer. Le grave et savant Merlin donnait le premier son avis :

—D'abord, dit-il, on la sommerait. —Comment, reprit l'empereur Napoléon Ier, mais nous ne plaisantons pas ici, disons-nous sérieusement.

Je ne plaisante en aucune manière. —Vous ne plaisantez pas ! Et quand on l'aura asommée, on sera bien avancé !

A ce mot, rien ne put arrêter l'hilarité du conseil, que l'empereur ne tarda point à partager lui-même.

Parmi les dames qui liront cette annonce, il y en a probablement plusieurs qui souffrent et qui ont pris leur parti en se disant "qu'il faut bien endurer ce qu'il ne peut se guérir." Quoique ce vieux proverbe soit vrai en soi, il est parfaitement possible qu'elles l'aient mal appliqué, en se sens que l'art de guérir existe aussi en dehors de la profession médicale. Elles ne doivent donc pas se désespérer avant d'avoir essayé le composé végétal de madame Lydia E. Pinkham, qui attire aujourd'hui l'attention du monde entier.

Où entra Jacob quand il eut accompli sa douzième année ? —Dans la treizième.

HOMMES DECHARNÉS.

Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells' Health Renewer) donne de la vigueur et de la santé, guérit la Dispepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle. \$1.



BARBE-BLEUE

Mousseau—Ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?
Starnes—Rien que le soleil qui poudroie et une barque qui vient droit.
Mousseau—Une barque ?..... Ça ne peut être que Sénécal, Chapleau et Dansereau. Hélas ce n'est pas suffisant, ils ne pourront jamais me sauver..... Qui donc, viendra me secourir ?.....
Barbe-bleue—Fais ta prière !

KIDNEY-WORT
POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.
Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmonte.
Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes les espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médicaments n'ont eu aucun effet.
Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies
Prix \$1. SERVEZ-VOUS DE VOS PHARMACIENS

KIDNEY-WORT
A VENDRE
Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.
S'adresser aux bureaux du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.

Album Musical
Sommaire du numéro d'Octobre
MUSIQUE.
Oratorio de Noël (Chœur) C. SAINT-SAËNS
Fugue (Orgue) RINK
Lecture à vue (Piano) F. GUIRAUD
Le Désir SCHUBERT
Vir' de Bord, (Chansonnette) E. BLAIN DE ST-ARNAUD
Tantum Ergo (Chœur) PALESTRINA
Romance (Piano) RUBINSTEIN
LITTÉRATURE.
Sigismund Thalberg Du Mouvement Musical en Canada G. SMITH
Lecteur Parisienne Revue Mensuelle
A. FILIATREAU & CIE.,
Éditeurs-Propriétaires
No 8 Rue Ste Thérèse, Montréal.
BOITE 325
Envoyez 25 centimes pour un numéro Echantillon.

Theatre Royal
LUNDI ET MARDI
20 et 21 Novembre
GRANDES SOIREEES DRAMATIQUES
DONNEES PAR LES MEMBRES DU
CERCLE JACQUES-CARTIER
Les Boucaniers
Drame à grand spectacle
Adapté à notre Scène par M. J. G. W. McGown.

M. J. G. W. McGown dans le rôle de Bernard Maugars, M. O. Proteau dans le rôle de André Lo-sac.
Prix d'Admission
Loges..... \$3.00
1ère galerie et parquet..... 50
2ème galerie..... 25
Le plan de la salle est déposé au bureau de la Minerve.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL
CONSOMPTION GUERIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, rouvre rque c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOVES, 149 Power's Black Rochester, N. Y.

Une femme remarquable mais non titrée. (Du Globe de Boston.)



Messieurs les Éditeurs :
Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres êtres humains, peut être véritablement appelée : "L'amic cérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assège tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végétal est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses vertus incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie."
Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.
Il enlève la débilité, la fatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enture, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.
L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.
"Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme."
Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.
Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival (comme le prouvent d'abondants témoignages).
"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constipation bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du composé."
Tous doivent le respecter comme un ange le marbre dont la seule ambition est de faire le bien aux autres.
MAD. A. M. P.
Philadelphia, Pa.
Manufacture à Stanards, P. Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

Le Virginian de Norfolk

Oui, monsieur, elle a toutes les qualités qu'on lui attribue. Je l'ai essayée moi-même, je l'ai recommandée à tous mes amis et j'ai été à même de voir comment elle agit. Ses effets sont tout simplement merveilleux. Elle apporte la guérison et sans peine. Depuis plus d'un mois j'éprouvais des douleurs très aiguës que j'attribuais à un fort rhume. Je ressentis d'abord un violent mal de côté et je crus que j'étais menacé de paralysie. Mes amis étaient très alarmés de tous ces symptômes. Mais quand je vis que cette douleur passait d'un côté à l'autre, du bras dans la jambe, me causant dans tout le corps des tortures sans nom, je reconnus que c'était le rhumatisme. J'employai alors différents remèdes sans en éprouver aucun soulagement, et j'étais presque désespéré quand j'eus le bonheur de voir l'annonce de l'huile St Jacob. En voyant les cures merveilleuses que ce remède avait opérées, je résolus d'en faire l'essai. Ceci se passait il y a environ deux mois, et j'avais souffert pendant un mois entier un véritable martyre. Je me procurai immédiatement une bouteille de cette huile, je l'appliquai sur les parties malades, et cette nuit-là je pus me reposer, ce qui ne m'était pas arrivé depuis le commencement de ma maladie. Je fis deux autres applications du fameux remède, et je fus radicalement guéri; je n'ai jamais éprouvé depuis ce temps la moindre douleur de rhumatisme.

Tel est le récit que fait le Capt. Jack McLean lui-même de la manière dont il s'est guéri au moyen de l'huile St Jacob. Le capt. McLean a demeuré cinquante ans à Norfolk et à Portsmouth, et il est également bien connu dans l'un et l'autre de ces deux endroits. Il donnait ces détails en réponse à quelques questions posées par un de nos reporters qui avait entendu parler de cette guérison remarquable, et de plusieurs autres obtenues au moyen de l'huile St Jacob employée sur les conseils de M. McClean. Après avoir raconté sa propre guérison, il se fit un plaisir de nous renseigner sur les autres.

Il nous cita d'abord le cas d'un droguiste de Warrenton, Caroline du Nord, qui, pendant un voyage d'affaires à Norfolk, avait eu le malheur de tomber sur la glace. Il s'était infligé des blessures tellement sérieuses que depuis cette chute il avait été obligé de garder sa chambre à son hôtel. M. McClean, se trouvant par hasard au même hôtel, et ayant entendu parler de cet accident, se fit présenter au blessé, et lui conseilla d'essayer l'huile St Jacob. Le droguiste y consentit et M. McClean s'empressa de lui apporter le fameux remède dont il lui fit aussitôt une application, et avec tant de succès que le lendemain le malade était en état de retourner chez lui.

En second lieu il nous parla de la guérison de M. Walter Howard, marchand de poisson et d'huîtres bien connu de notre ville. M. Howard avait eu lui aussi le malheur de faire une chute et de se blesser sérieusement. M. McClean, qui était très intime avec lui, visita ses blessures, et lui conseilla l'usage de l'huile St Jacob. Le résultat fut le même que dans le cas précédent: ce fut une guérison complète. M. Howard croit maintenant à l'efficacité du grand Remède Allemand.

Mais une guérison bien plus extraordinaire que tout cela, et dont notre reporter avait entendu parler avant de rencontrer M. McClean, c'est celle d'une vieille dame de 70 ans. Cette dame avait été un soir subitement frappée de paralysie, et sa langue même en était affectée. Le médecin de la famille avait été mandé en toute hâte, et avait prescrit de suite les remèdes ordinaires, mais sans aucun résultat. Mme McClean, apprenant que cette vieille dame, sa parente, était malade, s'empressa d'aller la visiter. On l'informa alors que le mé-